

# Van Helsing

## -Livre Premier-

Van Helsing apparaît en salle, accroupi sur un socle.

.Van Helsing :

« Ma quête s'achèvera cette nuit.

Pourtant, l'envie de vivre ne presse plus mes sens.

Voir l'aube crépusculaire se lever,

Voyager de par le monde en des lieux reculés,

Inconnus même de géographes imminents,

Ne pas s'emprisonner dans une demeure figée,

Se battre certes, se battre...

Dans la loi et le respect de la volonté divine,

Me semblent être bien plus intéressant...

Méritant pour l'humble vie d'un homme.

Je voudrais tant m'en convaincre,

M'en galvaniser encore, comme si de rien n'était,

Comme si tout cela allait perdurer,

Pourtant, l'envie de vivre ne presse plus mes sens

Celle de combattre s'atténuera au fil du jour,

Je le sens,

Et la mélancolie m'envahit,

Laissant des souvenirs m'assaillirent en nombre,

Me rapellant ce que j'aurais du vivre,

**CE QUE J'AURAI PU VIVRE SANS L'INTRUSION DE DIEU.**

Le doute s'installe à mon âme défendante ,

je ne devrais pas l'écouter mais...

d'où vient cette voix ?

Je la connais...»

Apparition sur scène d'un vieil homme habillée en toge. Il s'agit d'un professeur.

.Le Professeur :

« Chaque année comporte son lot de surprise, de joie, de malheur,

ce qui n'étonnera pas les esprits imminents de cette assemblée

tant la Science étudie la vie, qui à son tour le lui rend bien,

la nourrissant quotidiennement de nouvelles découvertes.

Notre époque, je vous le dis,  
s'inscrira dans l'Histoire comme une période essentielle,  
une date clef où la science délaissa ses salles aseptisées  
Pour aller rencontrer et étudier sur le terrain LA VIE.  
Nous approchons du but à tâtons, je le consens, mais nous approchons,  
Et notre nouvelle promotion, vous ! Jeunes Gens ! confirmera cette tendance.  
Vous éluciderez ce que vos prédécesseurs ont touché du doigt,  
Les mystères à l'œuvre dans ce monde,  
A commencer par le principal, l'unique, la vie !!!  
Je divague...

Certainement !

Vos visages éberlués me renvoient cette image.  
Seulement parmi vous se cache un génie,  
Esseulé pour le moment mais bientôt rejoint par d'autres,  
Je m'y engage.  
Cet étudiant donc, en première année,  
A cru bon de passer l'examen de passage,  
En négligeant les questions posées  
Afin de remettre en cause leurs fondements  
Et d'émettre de nouvelles bases,  
amenant avec elles un cortège de nouvelles interrogations.

(Pause)

Le serpent se mord la queue  
Ou fantaisies d'un esprit juvénile  
Pourriez vous me rétorquer.  
Oui... Peut-être... A une chose près.  
Ces suppositions, ces hypothèses ouvrent de nouvelles voies,  
martèlent des brèches dans des murs auparavant infranchissables.  
Au nom des bienfaits octroyés à la Science,  
Je vous invite à vous joindre à moi, à nous Mr Helsing. »

La lumière éclairant le vieil homme s'estompe lentement.

.Van Helsing :

«Les tragédies s'ouvrent souvent sur une note en suspend,  
laissant augurer un futur radieux, une inclinaison au bonheur.  
Sans cette dernière accompagnée de son contrepoint,  
comment voulez-vous juger du tragique ?  
Il y a des destins qui ne s'en dépareillent pas... (silence)  
Oh que j'aime me rappeler la douceur de ces débuts,  
Particulièrement aujourd'hui.  
Cependant, la réalité fut tout autre.  
Je travaillais avec l'énergie d'un diable en cage,

Soumis à des horaires drastiques.  
La reconnaissance, la renommée,  
Miroir aux halouettes pour jeunes gens aux ambitions démesurées.  
Elles ne dissimulent habilement qu'une vie de bagnard.  
Parmi les quelques visiteurs autorisés au chevet du condamné,  
des esprits brillants, des maîtres en science, en philosophie,  
des artistes se bouscuaient au portic.  
Il leur fallait voir le jeune génie, la nouvelle attraction.  
Tout la ville trouvait son vocabulaire résumé à un seul mot,  
Ses préoccupations, à un seul besoin, une seule envie : le jeune Helsing.  
Devant tant d'attention, je redoublais d'effort,  
Il ne fallait pas décevoir. ( silence)  
Les jours s'écoulaient à une vitesse foudroyante  
Et les enjeux ne cessaient d'augmenter.  
A une découverte devait en succéder une autre,  
Plus merveilleuse, plus miraculeuse encore !  
Demande t'on à Dieu de ré-inventer le monde chaque jour ?  
Non.  
Alors pourquoi une telle obligation m'incombait-elle à moi ?  
Un étudiant dont l'unique erreur résidait dans les espoirs  
Qu'il avait engendré.  
Malheureusement, cette prise de conscience s'imposa à moi retrospectivement.  
Que voulez vous ? »

Le professeur réapparaît sur scène avec des dossiers.

.Le Professeur :  
« Enfin Helsing,  
vous vous égarez en des spéculations hallucinatoires. »

Le professeur jette les dossiers au sol.

.Helsing :  
« A vingt ans, succès et addulations poussent l'insouciance jusqu'à ses écueils.  
De plus,  
Ceux qui désirent votre félicité ne vous y conduisent pas nécessairement. »

.Le professeur :  
« J'attend des explications. »

.Helsing :  
« Pardon ? Ah oui...Le vieux bougre, professeur Liberstein,  
ne démordait pas facilement de son idée.

Je ne pouvais lui en tenir rigueur,  
Dans ce cas précis, il avait raison. »

.Le professeur :  
« Vous m'écoutez, j'espère !? »

.Helsing :  
«Oui... oui...  
Les scientifiques, quelle drôle d'espèce,  
Aptes à cerner la plupart des mystères de ce monde,  
Ils montrent une incapacité congénitale à comprendre leurs proches. »

Le professeur ramasse un dossier.

.Le professeur :  
«Les résultats théoriques de... »

.Helsing :  
« L'erreur se trouvait bien là,  
glissée sciemment entre deux calculs. »

.Le professeur :  
« Voyons voir...  
Ah voilà. »

.Helsing :  
«Oui. Voilà une erreur, une malfaçon en guise de S.O.S ! »

.Le professeur :  
«Les résultats théoriques d'une biopsie humaine. »

.Helsing :  
« Je quémençais votre aide, vieil âne !  
La biopsie, la boucherie, la vie,  
plus rien n'endossait la moindre importance. »

.Le professeur :  
«Je parcours un tissu d'innepsie. »

.Helsing :  
« Et je ne sais quel démon passa par là mais...  
au lieu de vous supplier, de me jeter à vos genoux/ »

.Le professeur :  
« / J'exige une réponse. »

.Helsing :  
« / de vous extirper un peu d'amour paternel,  
de... d'obtenir une pincée de compassion...  
Je... Je/ »

.Le professeur :  
« / QUOI ?  
VOUS DÉSIREZ UN CADAVRE  
POUR FINALISER VOS RECHERCHES !? »

.Helsing :  
« La demande m'échappa presque malgré moi. »

.Le professeur :  
« La loi, la religion proscrivent des agissements de la sorte, vous le savez ! »

.Helsing :  
« Tous mes problèmes se résoudre-  
raient si je pouvais enfin opérer un corps fraîchement décédé. »

.Le professeur :  
« Je ne tolérerais pas cela une minute de plus. »

.Helsing :  
« Faussement indigné,  
il fit mine de s'en aller.  
Le jeu des apparences dura un laps de temps infime.  
Nous le savions tout deux,  
A des découvertes majeures correspond toujours un risque élevé,  
Bien que dans notre cas, ce dernier se révèle finalement mince. »

.Le professeur :  
« Un cadavre ne parle pas. »

.Helsing :  
« Il en va de soit. »

.Le professeur :  
« Au cas où notre expérience tournerait mal,  
je déclinerais toutes responsabilités. »

.Helsing :

« Bien sûr...

Et Liberstein rentra chez lui,

La tête pleine des récompenses futures,  
décernées par ces imminents collègues.

Cette nuit, je rêvais aussi... »